



L'intervention autogérée peut facilement être confondue avec le jeu libre.

Si une grande liberté est offerte et que l'enfant prend presque toute la place dans l'activité, l'éducatrice a un rôle déterminant dans l'intervention autogérée.

Un peu comme un chef d'orchestre, elle ne joue pas la musique, mais s'assure d'être un guide que ses musiciens pourront suivre dans une belle mélodie.

Avant de pouvoir vous parler de cette intervention que je trouve très intéressante mais aussi, peut-être, une des plus compliquées à maîtriser, je vous donne ma conception du jeu libre.

Pour moi, le jeu libre n'est autre que de laisser un enfant bouger et jouer dans un espace. Les jeux, activités, règles et dangers peuvent lui être exposés mais l'adulte ne fait que le surveiller.

L'intervention autogérée, comme son nom l'indique, est une intervention. Ce qui veut dire que l'éduc doit penser, préparer et maîtriser son intervention. Elle doit déterminer l'apprentissage visé et développer une stratégie pour amener l'enfant à acquérir lui-même cet apprentissage. Une fois l'activité orchestrée, elle ne fait que se rendre disponible aux demandes de l'enfant.

L'intervention auto gérée s'applique plus à des apprentissages prédéfinis plutôt qu'à des apprentissages quotidiens ou encore à des concepts abstraits qui demandent plus d'interactions avec l'adulte. Elle doit également s'adapter en fonction des âges des enfants et du stade de leur développement.

Mais pour reprendre l'exemple de chacune des interventions pédagogiques, voici comme nous pourrions l'appliquer en situation avec Léo.

“ Léo, voici les jeux auxquels tu as accès aujourd'hui. Je vais moi même faire une activité sur cette table, à côté de toi. Si tu as besoin que je te rappelle les règles ou que je t'aide à classer un jeu pour en prendre un autre je me rendrai disponible.”

Orchestrer une intervention autogérée peut prendre différentes formes et l'éduc peut tout à fait initier une activité en commençant toute seule un dessin, un jeu, une peinture ou tout autre chose. Généralement, l'enfant va suivre, mimer et, sans directive créer par lui-même...et apprendre!

Je vous avouerai que, dans les garderies où j'interviens, il y a un endroit dans lequel je souhaiterais voir l'intervention autogérée remplacer le jeu libre et c'est la cour.

Les éléments extérieurs sont nombreux et sont une source intarissable pour les enfants. Les éducateurs actifs à l'extérieur ont beaucoup de plaisir à jouer et à découvrir avec les enfants.

Seulement en prenant une marche et en disant aux enfants qu'aujourd'hui j'aime le rouge et j'ai envie de faire attention aux choses rouges qui seront sur le chemin de ma promenade, tous les enfants embarquent et laissent libre cours à leur imagination. Il arrive même souvent que les dessins qu'ils font à leur retour à la garderie soient empreints de rouge.

C'est vous dire l'impact que l'éducateur a eu en seulement informant le groupe d'une intention tout à fait personnelle.

Je trouve que l'intervention autogérée, si elle peut demander du temps à maîtriser et à mettre en place, est vraiment intéressante puisqu'elle donne énormément de place à la créativité, à l'imagination et au rythme de l'enfant.

Souvenez-vous du premier grand principe du programme éducatif : Jouer c'est magique : l'enfant est le premier agent de son développement. Quelle plus belle façon que de respecter ce principe en intervenant de manière autogérée.

C'est un gros défi de tous les jours que de réfléchir à nos interventions mais la persévérance et la constance vous amèneront à de belles victoires.

Je vous souhaite de belles réflexions...faites comme vous le sentez!  
Au plaisir de vous retrouver.